

Nul besoin de maison pour être hanté



Hair (Tribute to Gordon Matta-Clark) - 2018- Sérigraphie éditée par l'atelier Tchikebe

exposition personnelle de
solo show of

Jeanne Susplugas

Curated by Christine Blanchet

du 13 octobre au 17 novembre 2018
vernissage le 13 octobre de 18h à 21h
from October 13 to November 17, 2018
Opening on Saturday 13th, from 6 to 9 pm

Des maux pour des mots

« *Le courage ne crie pas toujours. Parfois, il est la petite voix qui te chuchote* », pourrait dire Jeanne Susplugas à la place d'Emily Dickinson, à qui elle emprunte le titre de sa nouvelle exposition « *Nul besoin de maison pour être hanté* ». L'artiste y reprend à travers plusieurs œuvres récentes (sculptures, photographies, néons, dessins, installations), ses thèmes de prédilection traitant de l'enfermement, l'aliénation, la science et par conséquent du rapport réflexif de soi à l'autre, ou de soi à soi. Un état CONFUSED écrit en toutes lettres comme l'entrée de l'espace (mental) où tout va se jouer.

De son autoportrait en hommage à Gordon Matta-Clark (sérigraphie *Hair*) aux différentes représentations des cerveaux en passant par les dessins de l'*Arbre généalogique*, l'on observe avec fascination le leitmotiv des mêmes lignes éclatées, en quelque sorte des ramifications explosées ici et là. L'ensemble se présente comme un récit, à la lecture d'une histoire qui trouve son origine dans le centre névralgique du corps : le cerveau. C'est par lui que passent toutes les ramifications nerveuses, il y coordonne tout. Déjà présent dans son travail, le cerveau, siège de l'esprit, est aussi l'objet symbolique des émotions dont elle n'a de cesse d'exprimer les formes obsessionnelles de l'enfermement psychique et physique comme dans son dessin à l'encre, *In my brain*. Dans cette image faussement naïve, elle traduit par ces réseaux de neurones artificiels, les pensées qui hantent « la maison ». Celle définie par Jules Michelet qui la considère comme « *la personne même, sa forme et son effort le plus immédiat ; je dirais sa souffrance* ». Mais, n'est-ce pas là, le sens qu'elle confère à la photographie de Gordon Matta-Clark : « *J'ai toujours vu dans le travail de Gordon un lien à son histoire familiale, la gémellité, la séparation de ses parents et de la fratrie, l'éloignement géographique. Couper une maison, c'est couper une famille. C'est aussi donner à voir l'intérieur. Personne ne sait vraiment ce qu'il se passe derrière la porte* »

under
construction
gallery

6 passage des Gravilliers
75003 PARIS
P + 6 37 34 99 78
T + 9 83 73 34 64
jeudi - samedi 14h - 19h
www.underconstructiongallery.com
underconstructiongallery@gmail.com
#ucgallery

Regarder l'Autre pour parler de soi. Ces mèches éparées sont autant de questions que l'on se pose dans notre rapport à l'intime, la projection sociale ou encore la filiation familiale. De cette façon, la série de dessins *Arbre généalogique* apparaît comme une critique grinçante de la quête des origines où les pathologies sont inscrites à la place des noms. L'on revient une nouvelle fois, aux addictions et aux phobies logées dans le cerveau pour tourner en boucle, à la manière de la boule à facettes, *Disco Ball*, conçue par la mise en volume de la formule chimique d'un anxiolytique. Une béquille chimique, comme Jeanne Susplugas aime les appeler, pour aider à mieux supporter la vie et fuir les fantômes de notre propre maison. À l'image des hallucinations baudelairiennes: « *Les sons ont une couleur, les couleurs ont une musique* », force est de constater que l'art est pour l'artiste, une maison qui s'efforce d'être hantée.

Christine Blanchet



Christine Blanchet est docteure en Histoire de l'Art. Après avoir enseigné à l'université d'Aix-en-Provence, elle est depuis 2010 commissaire indépendante. Ses récentes expositions : *En mémoire* en 2015 (Jean-Pierre Bertrand, Eric Manigaud et Nicolas Daubanes) aux Archives Nationales ; une monographique de Didier Tallagrand *Les dormantes* à la maison Victor Hugo et enfin *Les Glaneurs de rêves* à la galerie Sator. En 2018, elle inaugure une exposition collective *Sous l'ombre des vagues*, à la maison natale de Debussy à Saint-Germain-en-Laye dans le cadre du centenaire de la mort du compositeur. Elle publie régulièrement des textes et des entretiens sur l'art, l'architecture et le vitrail contemporain dont elle est reconnue comme une spécialiste. Entre 2014 et 2017, elle a assuré la coordination éditoriale de la revue archiSTORM, et depuis février 2018, elle est secrétaire de rédaction *free lance* pour *Architecture Créé*.

Le travail de **Jeanne Susplugas** a été montré en France et à l'étranger dans de nombreuses expositions personnelles et collectives : Pioneer Works, Brooklyn - Emily Harvey Foundation, NY - la Maréchalerie centre d'art, Versailles - le domaine de Chamarande - le Centre d'art le Lait, Albi - la Maison des Arts, Malakoff - le MUDAC, Lausanne - la Kunstverein de Nüremberg - le CAB-Centre d'art Bastille, Grenoble - le Wyspa Institut of Art, Gdansk - le Musée de l'Elysée, Lausanne - le Festival Images, Vevey - le Musée en plein air du Sart Tillman, Liège - le MOCCA, Toronto - Para Globe gallery, Tokyo - la maison rouge-Fondation Antoine de Galbert, Paris - le FRAC Haute-Normandie - le 21st Century Minsheng Art Museum, Shanghai -...

La galerie et l'artiste ont obtenu le soutien du CNAP (avance remboursable)



pour la production de la sculpture *In my brain*.

under
construction
gallery

6 passage des Gravilliers
75003 PARIS
P + 6 37 34 99 78
T + 9 83 73 34 64
jeudi - samedi 14h - 19h
www.underconstructiongallery.com
underconstructiongallery@gmail.com
#ucgallery